

Laval théologique et philosophique



EGRON, Agnès, o.s.b., MIGUEL, Pierre, o.s.b., PICARD, Paula, o.s.b., *Les mots-clés de la Bible. Révélation à Israël*

Henri-Marie Guindon

Volume 54, numéro 1, février 1998

Éthique et corps souffrant

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401150ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401150ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Guindon, H.-M. (1998). Compte rendu de [EGRON, Agnès, o.s.b., MIGUEL, Pierre, o.s.b., PICARD, Paula, o.s.b., *Les mots-clés de la Bible. Révélation à Israël*]. *Laval théologique et philosophique*, 54(1), 205–206. <https://doi.org/10.7202/401150ar>

Odette MAINVILLE, **La Bible au creuset de l'histoire. Guide d'exégèse historico-critique.** Montréal, Éditions Médiaspaul (coll. « Sciences Bibliques », Instruments), 1995, 156 pages.

C'est un manuel d'introduction aux méthodes historico-critiques que présente l'auteure, professeur en exégèse du Nouveau Testament à l'Université de Montréal. L'auteure estime ainsi répondre au besoin d'un guide pratique pour l'enseignement de ces méthodes.

L'ouvrage se divise en deux parties. La première considère les textes de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament de même que les méthodes de critique textuelle appliquées à chaque Testament. La seconde partie traite des diverses méthodes, chacune d'elles se voyant accorder un chapitre. Ainsi s'y trouvent traitées : la critique des sources ; la critique du genre littéraire, incluant ici la critique des formes ; la méthode comparative, souvent désignée comme méthode d'histoire des religions ; l'histoire de la tradition ; enfin, la critique de la rédaction. Chaque chapitre comprend une bibliographie sommaire, une description de la nature et de l'objectif de la méthode, de ses principes, et généralement deux exemples d'application, l'un pour l'Ancien et l'autre pour le Nouveau Testament. Le recenseur a particulièrement apprécié la description, terminant chaque chapitre, de l'intérêt présenté par la méthode traitée. Le type de présentation choisi par l'auteure contribue à faire ressortir l'essentiel de chaque méthode. De plus, O. Mainville s'est assurée de bien montrer comment les méthodes décrites ne constituent en fait que les aspects, souvent simultanés, d'une approche historique des textes bibliques. Signalons aussi l'excellente description, illustrée d'exemples, des apparatus critiques des éditions couramment utilisées, soit *Biblia Hebraica Stuttgartensia* et *Novum Testamentum Graece*, 27^e édition. Cette description est complétée par une liste, placée en annexe, expliquant les abréviations retrouvées dans ces apparatus critiques.

Le désir de simplification, légitime pour ce type d'ouvrage, peut avoir conduit l'auteure à certaines inexactitudes. Ainsi, s'il est vrai que la classification de Westcott et Hort comprend quatre types de texte du Nouveau Testament, cette classification établit une distinction entre des types de texte Alexandrin et Neutre. Pour Mainville, ces termes sont interchangeables (voir p. 34). De plus, il est incorrect de mentionner le type de texte Césaréen parmi « les quatre grandes familles de manuscrits » proposées par Westcott et Hort (1882) puisqu'on le retrouve mentionné et décrit pour la première fois par B.H. Streeter (1924¹). Dans le cas du chapitre sur la méthode d'histoire de la tradition, les liens unissant les différents passages choisis pour illustrer cette méthode dans l'Ancien Testament nous apparaissent un peu forcés. Dans le contexte d'un manuel d'initiation, il est également dommage qu'une douzaine d'erreurs typographiques aient échappé à la vigilance de l'éditeur.

Malgré ces quelques lacunes, on peut qualifier ce petit manuel de réussite, car il constitue une porte d'entrée dans l'univers de l'exégèse historico-critique. Sa présentation ordonnée, soucieuse de présenter l'essentiel, devrait contribuer à lui gagner beaucoup d'adeptes.

Jean-François RACINE
University of St. Michael's College, Toronto

Dom Pierre MIGUEL, o.s.b., Sœur Agnès EGRON, o.s.b., Sœur Paula PICARD, o.s.b., **Les mots-clés de la Bible. Révélation à Israël.** Paris, Éditions Beauchesne (coll. « Les Classiques Bibliques »), 1996, 347 pages.

Sous la direction de Jean Margrain, les Éditions Beauchesne publient la collection « Les Classiques Bibliques », dont l'objectif est de fournir à ceux qui s'intéressent aux langues d'origine de la Bible

1. *The Four Gospels. A Study of Origins*, London, Macmillan, spécialement p. 77-107.

des outils dans le domaine philologique. Le présent volume en est le cinquième. Alors que les premiers sont plutôt des grammaires des trois langues rédactionnelles de la Bible, hébreu, araméen et grec, celui-ci l'aborde au point de vue sémantique. Il recueille 165 mots où se condense l'essentiel de la révélation à Israël, comme le porte le sous-titre. « Ces mots-clés sont intraduisibles : il faut recourir à une brève explication pour en percevoir le sens exact, sinon on s'expose à des contresens » (p. 7).

La présentation de cet ouvrage est des plus simples. Au sommet de la page, le mot étudié. À titre d'illustration, 'ADONAI, en translittération française. À droite, sur la même ligne, la racine trilitère si elle est connue. Sous le mot, sa qualification grammaticale : verbe, adjectif, substantif, pronom personnel, selon les cas.

Sur une seconde ligne, le mot 'Adonai en hébreu, la traduction grecque de la Septante : *Kurios* ; et la traduction latine de la Vulgate : *dominus*.

Des citations bibliques illustrent ces sens : « N'accuse pas un esclave près de son maître, de crainte qu'il ne te maudisse et que tu n'en portes la peine » (Pr 30,10). « Trois fois l'an, toute la population mâle se présentera devant le Seigneur Dieu » (Nb 23,17).

Quelques citations d'auteurs qui ont particulièrement étudié le sens du mot viennent ensuite en compléter la signification et l'usage. Ainsi, dans le cas présent, l'auteur se réfère à l'article 'Adonai de J. Chaine dans *Catholicisme* (Lc 1,68). « Le mot hébreu 'adôn signifie "maître", "Seigneur" non au sens de propriétaire mais au sens de suzerain. [...] La forme 'Adonai est un pluriel d'intensité avec le pronom de la première personne au singulier. Le sens est "Mon Maître", "Mon Seigneur", mais 'Adonai est devenu un nom propre, "Mon Seigneur" est devenu "Le Seigneur" par excellence [...] ».

Il n'y a pas lieu d'illustrer davantage cette présentation. Chaque mot en suit le même schéma, avec de plus amples développements et de plus nombreuses références à des auteurs suivant les cas.

En plus de plusieurs pages de bibliographie, le volume est pourvu de quatre index précieux qui facilitent en un temps record la recherche : tous les mots grecs, latins, français et tous les auteurs cités, au nombre de 112, renvoyant à la page où ils figurent.

On ne peut qu'admirer la modestie de l'auteur dont les textes sont réduits au minimum, dans l'introduction et dans la suite du volume, et qui s'efface discrètement devant les spécialistes cités.

L'ensemble de l'ouvrage en fait un outil de première valeur à recommander hautement à tous ceux qui ont déjà une certaine connaissance du texte sacré et veulent encore l'approfondir en en découvrant des richesses insoupçonnées.

Henri-M. GUINDON s.m.m.

Ottawa

Laurence RENAULT, **Dieu et les créatures selon Thomas d'Aquin**. Paris, Presses Universitaires de France (coll. « Philosophies », 61), 1995, 126 pages.

L'ouvrage de Laurence Renault constitue un bon livre d'introduction à la théologie de Thomas d'Aquin. Il traite principalement de la distinction entre l'ordre théologique et l'ordre philosophique, des relations entre Dieu et les créatures, de la Création dans le cadre de la simplicité de Dieu, de la volonté divine et de l'inégalité des créatures, de la connaissance intellectuelle et de la béatitude. Chacun de ces thèmes est bien présenté, succinctement, avec des références très précises. L'auteur